

A l'aide des documents suivants, vous montrerez que les inégalités sont présentes à toutes les échelles en France et vous en expliquerez les causes

En France Les territoires, sont marqués par la diversité des dynamiques démographiques, de création d'emplois et une évolution différenciée des inégalités socio-économiques.

Cette diversité conduit inéluctablement à des inégalités territoriales, à toutes les échelles : nationale, régionale, départementale et urbaine.

D'abord à l'échelle nationale, il y a un écart très important entre les régions. Les régions qui concentrent le plus de pauvreté se trouvent dans le Nord-Est du pays, en Île-de-France, le long du littoral méditerranéen et dans les régions rurales du Massif Central, ils sont marqués par la désindustrialisation qui sont dû à la pauvreté.

Mais certaines régions bénéficient davantage de la mondialisation des échanges comme par exemple le croissant actif, ces régions ont un bon niveau de développement, et peuvent plus facilement créer des emplois « Rennes, Nantes, jusqu'au Grand Paris, puis vers Lyon, Grenoble, Clermont-Ferrand, Toulouse, Bordeaux ». Néanmoins, certaines villes demeurent plus pauvres que d'autres (Marseille est plus pauvres que Rennes par exemple).

Ces inégalités-là ne sont pas seulement concentrée à l'échelle de la métropole ils touchent aussi les DOM-COM (territoires ultra marin) par exemple la Martinique ou encore la Réunion (considérées comme les plus pauvres de France), le taux de pauvreté varie entre 29% et 44% contre moins 21% dans les métropoles

Ensuite à l'échelle locale, cette pauvreté se concentre dans les banlieues des grandes métropoles (La Courneuve en banlieue

parisienne ; Vénissieux en banlieue lyonnaise) mais aussi dans certains quartiers centraux de ces grandes métropoles (Le Panier à Marseille, Malakoff à Nantes...).

Certaines régions sont victimes de délocalisations et de désindustrialisation (le Nord de la France). Il en découle un chômage structurel difficile à résorber, créant aussi des coupures urbaines. ce manque d'emploi est particulièrement localisé dans les quartiers prioritaires (manque d'entreprises et donc d'emplois) mais aussi dans les zones rurales (peu d'entreprises, sauf l'activité agricole mais qui est en déclin aussi).

De part cela, la faiblesse du niveau d'instruction et le manque de qualification compliquent l'accès à l'emploi.

Enfin la métropolisation accroît la fragmentation socio-spatiale à toutes les échelles : les petites villes éloignées des pôles urbains dynamiques ou les territoires ruraux enclavés connaissent des difficultés économiques.

Afin de réduire ces inégalités plusieurs acteurs interviennent :

Dans un premier temps l'Union européenne qui contribue à réduire les inégalités : elle verse des subventions, appelées « fonds structurels », aux régions métropolitaines en marge (Normandie, Hauts de France, ...) et aux régions d'outre-mer. Ces fonds servent à améliorer l'accessibilité des territoires, à développer les services publics et à favoriser l'emploi.

Les collectivités locales sont aussi des acteurs de la lutte contre les inégalités : les départements et les intercommunalités assument 51% des dépenses sociales en France.

Des dispositifs sont aussi mises en place comme par exemple (à Marseille) des rénovations urbaines : réaménagement des anciens bâtiments,

-créer de l'espace dans les quartiers (améliorer les conditions de vie, le rendre plus accessible),

-apporter de la mixité (fonctionnelle = des bureaux et des appartements ; sociale : plusieurs catégories sociales).

Pour conclure, bien que la France soit un pays riche et développés, des territoires concentrent des richesses (métropoles et hypercentre des métropoles) alors que d'autres sont confrontés à une plus grande pauvreté (Nord et Est du pays, certains quartiers en périphérie des métropoles, appelés « banlieues » ...).

Cependant, les pouvoirs publics mettent en place des politiques d'aide et de redistribution des richesses afin de corriger ces déséquilibres : mais ces politiques ne gommant pas toujours tous les écarts et génèrent même parfois des contestations sociales violentes (gilets jaunes).